

XYZ. La revue de la nouvelle



Mauve fumée

Helen Doyle

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2896ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doyle, H. (1987). Mauve fumée. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 34–34.

Mauve fumée

Helen Doyle

Une main glisse sous le tissu, sculpte une hanche... Les draps moulent les corps... Ils se lovent, se meuvent langoureusement. Ils savent : la dernière étreinte avant... Chacune de leurs fibres rappellera l'autre, sa senteur, sa saveur. Les amants sont partis... mais ils continueront de s'aimer.

On les sépare, ils se replient sur eux-mêmes, se ratatinent, deviennent moches.

On les réunit, ils s'enlisent à nouveau, ne peuvent résister... se frôlent, explorent leurs moindres replis, s'entortillent voluptueusement, roulent et se déroulent... fol éclat, froissements fous. Ils sont en nage, mouillés, dégoulinants... Ils se tordent de bonheur, s'ébattent au soleil.

Par la fenêtre ouverte, quelqu'un les épie...

Tendus, sur la corde raide... Ils poursuivent en catimini les jeux interdits. Le vent s'en mêle; des frissons les parcourent. Ils tanguent un tango. Les oiseaux funambules camouflent de leurs piailllements les secrets chuchotés, les soupirs alanguis... Un habit de maître d'hôtel flotte et s'offre pour animer la noce.

Dans la chambre, le matelas mis à nu, cerné... Une femme de ménage passe l'aspirateur, en murmurant une chanson rose sucrée. Tout à l'heure, elle ira les chercher; ils seront beaux, frais.

Avant de refermer la porte, la femme jette un dernier coup d'œil à la chambre : plus de traces de rendez-vous clandestin. L'histoire est effacée. Dehors, un chariot, une pile de draps sagement empilés attend... Une autre histoire peut recommencer, chambre numéro 10.

... Là où, dans une atmosphère mauve fumée, une main glisse...